

Mercier, Louis, avec la collaboration d'Hélène Cajolet-Laganière (dir.). *Français du Canada-Français de France VI. Actes du sixième colloque international d'Orford, Québec, du 26 au 29 septembre 2000*. Tübingen, Max Niemeyer Verlag, « Canadiana Romanica » 18, 2004, vi-365 p. ISBN 978-3-484-56018-5

Jean-Nicolas De Surmont

Volume 6, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/000048ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/000048ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

De Surmont, J.-N. (2008). Compte rendu de [Mercier, Louis, avec la collaboration d'Hélène Cajolet-Laganière (dir.). *Français du Canada-Français de France VI. Actes du sixième colloque international d'Orford, Québec, du 26 au 29 septembre 2000*. Tübingen, Max Niemeyer Verlag, « Canadiana Romanica » 18, 2004, vi-365 p. ISBN 978-3-484-56018-5]. *Rabaska*, 6, 204–206.
<https://doi.org/10.7202/000048ar>

Louisbourg n'occupe pas plus de place dans le chapitre intitulé « Villes et postes fortifiés en Nouvelle-France », ou encore pourquoi on n'a pas jugé bon d'inclure de bonnes cartes de Terre-Neuve et des îles Royale et Saint-Jean, pour ne rien dire de l'Acadie proprement dite. Au moins, on a publié une carte manuscrite de Champlain de la région de la côte actuelle du Maine, la seule carte manuscrite de ce grand cartographe qui ait survécu jusqu'à nos jours.

Malgré ces petites réserves, il n'existe nul doute dans notre esprit quant à la grande valeur que revêt cet atlas historique pour quiconque désire en connaître davantage sur la longue évolution de l'exploration et de la cartographie du continent nord-américain du XVI^e au XIX^e siècle.

RONNIE-GILLES LEBLANC
Agence Parcs Canada, Halifax

MERCIER, LOUIS, avec la collaboration d'HÉLÈNE CAJOLET-LAGANIÈRE (dir.). *Français du Canada-Français de France VI. Actes du sixième colloque international d'Orford, Québec, du 26 au 29 septembre 2000*. Tübingen, Max Niemeyer Verlag, « Canadiana Romanica » 18, 2004, VI-365 p. ISBN 978-3-484-56018-5.

La série de colloques « Français du Canada/Français de France », mise sur pied par les deux romanistes allemands Hans-Josef Niederehe et Lothar Wolf, est l'une des manifestations de géolinguistique, de sociolinguistique et de lexicographie romane les mieux ancrées dans la tradition scientifique des dernières décennies. Publiés par la prestigieuse maison d'édition allemande Niemeyer Verlag, les actes de ce sixième colloque ont été rassemblés par Louis Mercier et Hélène Cajolet-Laganière, tous deux professeurs de l'Université de Sherbrooke.

L'avantage de ces actes sur ceux des grands congrès de romanistes, c'est qu'ils réunissent un groupe restreint d'experts dont les réflexions sont communes, proches et se nourrissent les unes les autres. Claude Verrault, Louis Mercier, Hélène Cajolet-Laganière, Pierre Rézeau en sont des habitués. Les organisateurs de cette sixième édition ont réuni une trentaine de spécialistes originaires de France, d'Allemagne et du Canada (Acadie, Manitoba, Ontario et Québec) autour du thème « Vers une meilleure description lexicographique de la variation du français grâce à l'exploitation des atlas linguistiques, des banques de données textuelles et autres corpus ». Quatre sous-thèmes y sont développés. « L'apport des enquêtes linguistiques et corpus littéraires régionaux » a fait l'objet de neuf contributions, parmi

lesquelles cinq sont axées sur les variétés régionales de l'Hexagone (Île-de-France, Normandie et Ouest) et quatre sur les variétés du Canada (Acadie, Manitoba et Québec). Le deuxième sous-thème concerne l'éclairage de la documentation historique, lequel suscita quatre contributions, notamment sur l'histoire de l'accent canadien et les sources de la colonisation francophone dans la région ontarienne du Détroit. Intitulé « L'apport des corpus informatisés », le troisième sous-thème a suscité sept communications permettant de « découvrir diverses utilisations complémentaires de ces outils qui ouvrent de nouvelles voies de recherches lexicologiques et travaux lexicographiques » (Louis Mercier, p. 2). Enfin le dernier sous-thème « Contact des langues et autres voies de recherche », faisant écho au thème principal du précédent colloque, a donné lieu à trois interventions : une sur les emprunts du français à l'anglais et vice-versa.

L'ouvrage collectif s'ouvre sur un *in memoriam* de Peter W. Halford dont une partie de la vie a été consacrée à l'étude des écrits du missionnaire jésuite Pierre-Philippe Potier et par une présentation des Cantons-de-l'Est par Antoine Sirois. Ensuite la section « L'apport des enquêtes linguistiques et corpus littéraires régionaux » commence avec un texte de René Lepelley s'intéressant aux noms de patelles sur les côtes normandes. Dans la foulée, Catherine Bougy présente les résultats de l'enquête obtenus en se basant sur les témoignages uniquement de jeunes. L'étude de Patrice Brasseur, intitulée « Représentation géolinguistique du lexique dans l'Atlas linguistique de la Normandie », se base plutôt sur des enquêtes déjà réalisées, précisément celles de *l'Atlas linguistique et ethnographique normand*, en particulier le relevé des cartes du tome 3. La contribution de Brigitte Horiot s'intéresse au roman régionaliste saintongeais paru en 1991, *l'Arantèle* de Pierre Senillou, en apportant un enrichissement aux données de *l'Atlas linguistique et ethnographique de l'Ouest* (ALO) que l'auteur de l'article a d'ailleurs cosigné avec Geneviève Massignon. Marie-Rose Simoni-Aurembou analyse les apports du sud-ouest de la région parisienne (pays des Yvelines) aux régionalismes de France.

Claude Verrault et Thomas Lavoie ouvrent la deuxième partie du premier sous-thème sur les variétés régionales du Canada en abordant un sujet encore trop peu documenté, celui de la variation du français au Québec, dans un long article intitulé « Les parlers de l'Est et de l'Ouest québécois : essai de caractérisation linguistique ». Le deuxième sous-thème, intitulé l'« Éclairage historique » comporte quatre contributions (Jean-Denis Gendron, Peter W. Halford, Marcel Bénéteau et Jean-Claude Boulanger) se rapportant toutes aux variétés de français en Amérique du Nord, sauf la contribution de Boulanger qui s'intéresse aux proprionymes des dictionnaires de l'époque classique. Le troisième thème s'intéresse à l'apport des corpus informatisés.

La contribution de Normand Maillet sur le réseau des corpus lexicaux québécois en ligne est complétée par la suivante de Frédéric Gagné. Liselotte Biedermann-Pasques et Fabrice Jecic abordent un sujet un peu différent en ce qu'il traite des rectifications de l'orthographe. D'autres contributions dans cette section sont signées par Henriette Walter et Pamela Grant.

En somme les traitements lexicologiques et géolinguistiques sont nettement prédominants, et la phonétique et la syntaxe, nettement dominants dans les programmes des sciences du langage en France, sont, chez les romanistes, du moins selon ce que reflète l'ensemble des contributions, traités de manière indirecte au sein d'autres contributions.

JEAN-NICOLAS DE SURMONT
Université libre de Bruxelles

PICHETTE, JEAN-PIERRE [dir.]. *Le Patrimoine religieux de la Nouvelle-Écosse. Signes et paradoxes en Acadie. Actes du colloque national organisé les 19 et 20 juin 2006 à l'Université Sainte-Anne.* [Cahier de] *Port Acadie. Revue interdisciplinaire en études acadiennes*, n^{os} 10, 11 et 12 (automne 2006, printemps 2007, automne 2007), 305 p. ISSN 1498-7651.

Lorsqu'en 2006, l'Université Sainte-Anne organisait le colloque « Patrimoine religieux de la Nouvelle-Écosse. Lieux de culte ? Biens culturels ? Signes et paradoxes en Acadie », les objectifs étaient multiples : « mener une réflexion éclairée et sereine sur la situation du patrimoine religieux acadien, [...] jeter les bases d'un éventuel inventaire [...], présenter l'histoire et l'état de certains édifices et monuments, certaines pratiques et traditions, et sensibiliser... ». L'ouvrage collectif issu de ce colloque s'inscrit dans la même perspective. Publié dans la revue interdisciplinaire *Port Acadie*, il présente vingt textes de recherche, de réflexion et de pratique sur la place du patrimoine religieux dans l'âme et l'espace acadiens.

Le plan de cet ouvrage collectif se décline en trois parties : « Signes et paradoxes », « L'état des lieux de culte » et « L'avenir du patrimoine religieux », suivies d'un « Épilogue » comprenant la conférence de synthèse et un rapport thématique des débats de la séance plénière. Chacune des parties en comprend elle-même deux, soulignant les paradoxes : « La foi autorisée » et « L'interprétation parallèle des fidèles » ; « Lieux de cultes du Sud-Ouest » et « Lieux de culte du Cap-Breton » ; « Quand l'État s'engage » et « Quand l'État démissionne ». Chaque texte est précédé d'un résumé et en fin de volume, une liste présente chacun des auteurs, ce qui permet de préciser la lecture sans alourdir la présentation.